

n'est pas celui de la *mode*! Il faudra du temps, un grand ministre de l'instruction publique et un peu de ciel remis dans les âmes, pour qu'on entende beaucoup de mamans dire, comme celle-là: " Je ravaude, je cuisine, je brosse, je peigne, je me dépense pour tout mon petit monde... et je suis heureuse... "

RENÉ BAZIN, de l'Académie française.

UN CŒUR EN AUMONE

 N orphelin de dix ans a été recueilli par un voisin charitable, cultivateur, presque aussi pauvre que lui, mais bon travailleur et bon chrétien.

Chaque matin, l'enfant traîne au marché une petite charrette fournie de légumes ou de fruits selon la saison, et le soir il revient, tout heureux de porter à celui à qui il dit " Mon père " quelques menues pièces blanches.

Pas de marque de tristesse, ni d'inquiétude pour l'avenir, dans cette âme d'enfant, qui aime bien le bon Dieu, qui ne manque de rien — il lui faut si peu !

Il vit, un jour, au coin d'une rue, un pauvre paralytique à qui les passants donnaient un sou, et il l'entendit leur dire paisiblement: " Merci! Dieu vous le rendra! "

Et l'enfant s'arrêta bien triste. Il n'avait rien à donner, lui, rien qui lui valût un merci du pauvre, rien que le bon Dieu pût lui rendre.

Le soir, s'étant couché, il ne put dormir. L'image du pauvre paralytique était toujours devant lui et il se mit à pleurer disant: " Mon Dieu, donnez-moi quelque chose pour donner. "

Et il lui sembla qu'il se parlait tout bas, à lui-même et qu'il se disait :

" Voyons! qu'ai-je à moi? Rien! Rien! mais si cependant j'ai un corps, j'ai un coeur, ç'a fait deux; et c'est beaucoup.